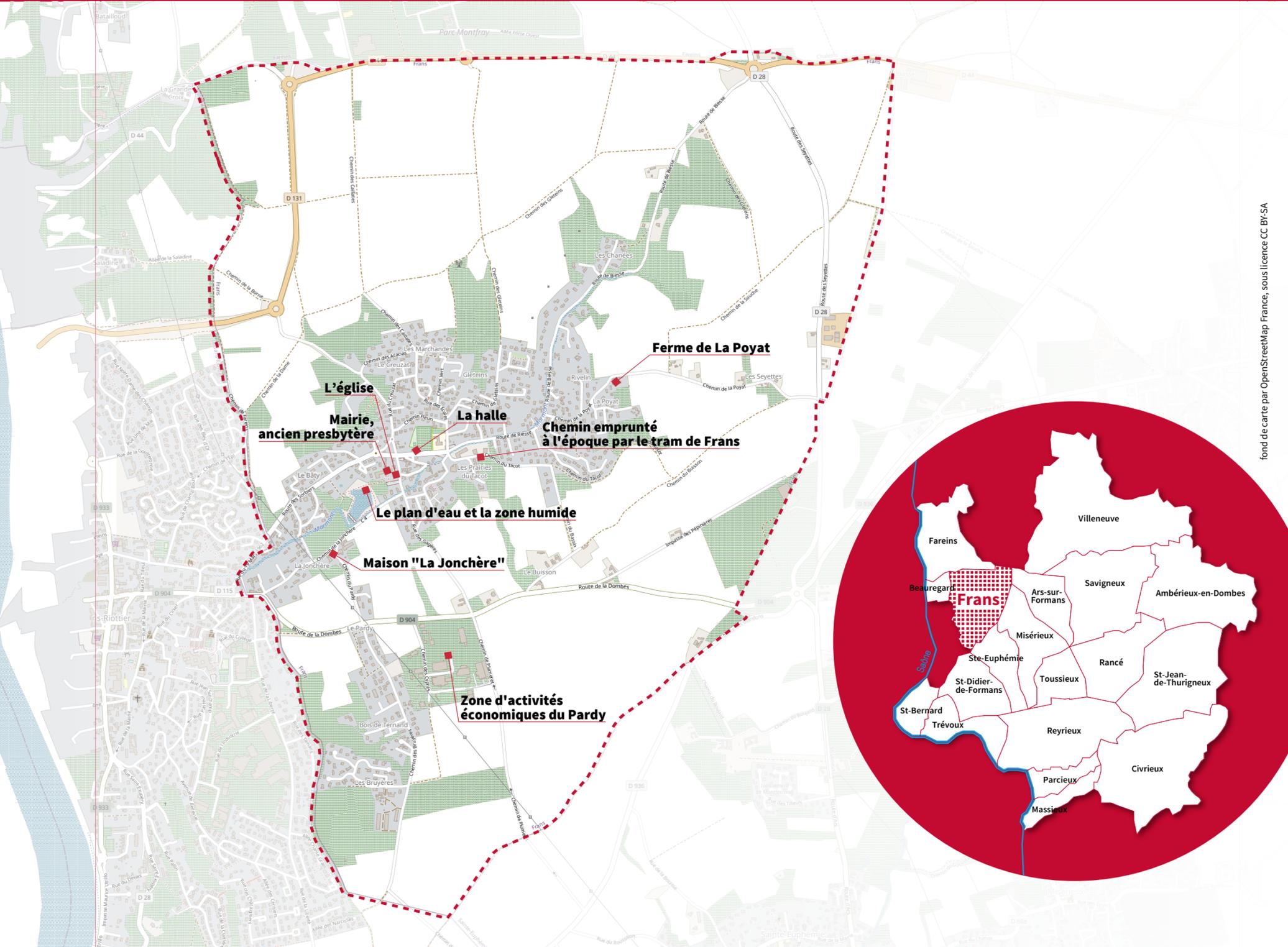


LA GAZETTE

DE FRANS



fond de carte par OpenStreetMap France, sous licence CC BY-SA

CARTE D'IDENTITÉ



7,98 km²



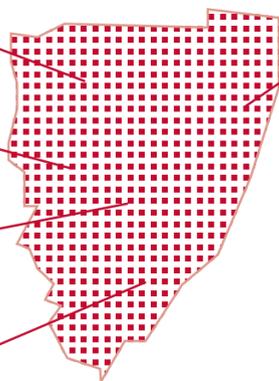
Alt. 183 m / 267 m



2 453 habitants
(au 01/01/2023)



Densité population
Espace de densité intermédiaire (2021)



En bref

Les habitants sont les **Franvernois** et les **Franvernoises**.
Le **Marmont** est le cours d'eau qui traverse la commune.

CARRÉ PATRIMOINES
VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

IL ÉTAIT UN VILLAGE...

La commune de Frans, se situe entre les coteaux du plateau de la Dombes et le Val de Saône, dans un vallon resserré où les eaux du territoire se rassemblent dans le Marmont.

Au Moyen Âge, Frans est une seigneurie en toute justice avec une poype probablement située au lieu-dit le Bâty dont il ne reste rien aujourd'hui. Elle est possédée par les seigneurs de Frans qui rendent hommage aux sires de Villars et dont la lignée s'éteint avec Hugues de Frans en 1324. La paroisse de Frans, connue dès la fin du 10^e siècle, s'étendait jusqu'à la Saône avec pour annexes Jassans et Beauregard. Le port de Frans, en bord de Saône, était également une possession des seigneurs de Frans en 1282, il sera ensuite transmis à l'Église de Lyon, puis à la révolution deviendra un bien national appartenant désormais à la commune de Jassans.

Frans est possédée par les seigneurs de Beaujeu à partir de 1325 et sera prise et brûlée en 1595 par les hommes du général de Savoie, le marquis de Treffort. Aux 17^e et 18^e siècles, Frans fait partie de la châtellenie de Beauregard qui est elle-même aliénée à Pierre de Sève, seigneur de Fléchères. Le territoire sera compris dans la souveraineté de Dombes jusqu'au rattachement au royaume de France en 1762.

Les limites de l'actuelle commune sont créées par l'assemblée constituante en 1798. La proximité de l'agglomération caladoise exerce une forte pression urbaine : la population passe de 214 habitants en 1793 à 478 en



1962 pour atteindre 2 453 en 2023. Cela se traduit par un développement pavillonnaire autour du bourg, implanté à l'extrémité de la RD 115. Autour de ce centre gravitent douze lieux-dits où vivent la majeure partie des habitants de la commune. Ces lieux-dits ou fermes sont Le Crozat, Les Brosses, La Poyat, Les Chanées, Biesse, les Seyettes, Champ de la Croix, Le Peuplier, Le Pardy, Les Bruyères, La Jonchère, Les Baty.

La commune possède au lieu-dit Le Pardy une zone d'activités économiques de 14,6 hectares et l'espace agricole quant à lui compose encore 81,2 % de la surface du territoire en 2018.



DES BÂTIMENTS TÉMOINS DU PASSÉ

L'ÉGLISE



L'église citée dès 984 est sous le patronage de Saint Etienne. Les parties les plus anciennes de l'édifice, d'époque romane, sont le portail sud, la cuve baptismale, la nef et la travée sous le clocher. Ce dernier a été reconstruit en 1861. Le chœur conserve les vestiges de peintures murales du 14^e siècle. Différents éléments gothiques viennent agrémenter l'édifice, tel que des lavabos en niche, une armoire eucharistique. L'église possède également un portail gothique flamboyant datant du 15^e siècle. Il a été inscrit au titre des monuments historiques en 1951, puis cette décision est remplacée par une inscription de la totalité de l'édifice en 2008.



À sa gauche, se trouve un petit édicule de pierre avec une croissette au sommet du toit en bâtière. Cet édifice protège la source de la fontaine Saint Etienne, son eau était autrefois sacralisée par les habitants des environs pour ses bienfaits sur les maladies infectieuses.

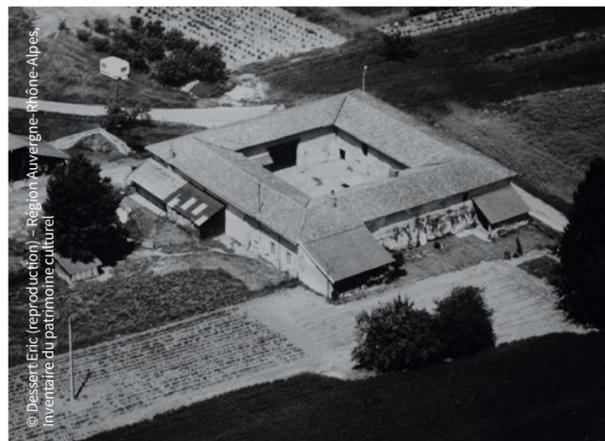
LA MAIRIE

Autrefois presbytère, l'édifice a été reconstruit en 1878 sur les plans de l'architecte caladois Perrayon. L'entrepreneur de Frans, François Monteil, est désigné pour la réalisation de la construction. C'est un bâtiment de plan rectangulaire, constitué d'un rez-de-chaussée, d'un étage et de combles. Les presbytères construits avant la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905, reviennent à cette date, à la charge des communes tant qu'un ou plusieurs prêtres en ont l'usage. À Frans, l'Abbé Eugène Bienvenu, curé de 1912 à 1933, est le dernier ayant habité le presbytère. La municipalité installe ses locaux dans le bâtiment en 1982.



La mairie et son extension réalisée en 2019-2020. La configuration, ancienne, ne répondait plus aux normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (salle du conseil et des mariages à l'étage et sans ascenseur).

LA FERME DE LA POYAT

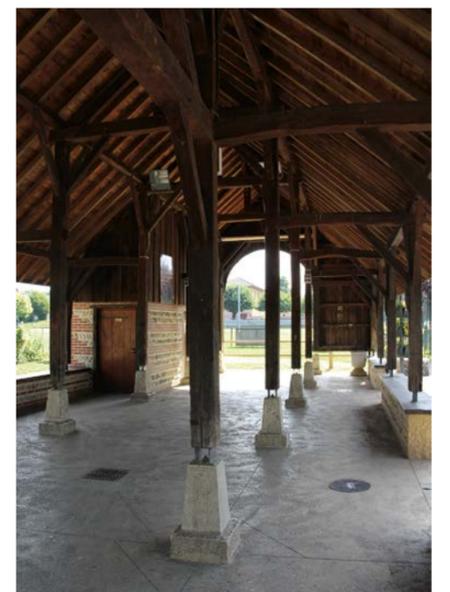


Ferme de la Poyat au printemps 1981. Le bâti à cour fermée est adapté à la polyculture. En haut de la photographie se trouve une des dernières vignes de la commune.

Vers 1985, la ferme cesse son activité, elle a été inscrite au titre des monuments historiques en 1995.

LA HALLE

Le département de l'Ain compte très peu de halles datant d'avant la Révolution en charpente traditionnelle en bois, hormis quelques exemples comme celle de Chatillon-sur-Chalaronne du 15^e siècle. Ce patrimoine vernaculaire, avait pour fonction d'abriter les marchés. La halle de Frans n'est pas d'origine. Elle provient d'un ancien hangar agricole de la commune du Plantay au cœur de la Dombes, dont les éléments de charpente sont en peuplier et datent des années 1860. Le projet de sauvegarde de ce patrimoine et de son déplacement à Frans a mis dix ans à se concrétiser pour aboutir à sa réalisation en 2001. Située au cœur du village, la halle de Frans est devenue un point d'accueil touristique et un nouveau lieu de rencontre intergénérationnel.



LA MAISON « LA JONCHÈRE »

Cette maison de maître est déjà présente sur la carte Cassini datant de la deuxième moitié du 18^e siècle. Le domaine est composé de plusieurs constructions et possède des dépendances agricoles, cuvier et bûcher, des communs avec logement pour le cocher et des écuries avec fenil. La maison a appartenu à la famille Merlino en 1838. Jean-François-Marie Merlino, originaire de Lyon, est un homme politique

durant la période révolutionnaire : il fut élu député de l'Ain en 1792 sous la Convention nationale. Aujourd'hui, l'habitat est toujours privé. Son entrée nord conserve un linteau avec le nom de la maison et, au-dessus, une niche avec une statue représentant la Vierge. Cette dernière pourrait dater de la deuxième moitié du 15^e siècle et proviendrait, selon la tradition orale, de l'église Saint-Etienne de Frans.

HISTOIRES DE PAYSAGES



LES EAUX DU VALLON

La commune de Frans est particulièrement sensible aux phénomènes de ruissellements étant donné l'organisation de son bassin versant : un plateau agricole pentu et étendu, composé d'un sol à caractère non filtrant (laissant donc l'eau ruisseler) et une succession de thalwegs (ligne de rassemblement des eaux) drainants les écoulements du plateau (ruisseaux, ravins, combes, creuses etc.), les conduisant en direction de la zone urbanisée de la commune. Le village s'est composé le long du Marmont qui prend sa source au nord de la commune proche du plateau de la Dombes. L'eau, comme en

témoigne la présence de moulins à eau sur la carte de Cassini (18^e siècle), était utilisée pour sa force motrice dans le passé. Au fil du temps, le cours d'eau a été canalisé et même busé par endroit : le développement urbain étant contraint par le thalweg du ruisseau et les nombreuses sources latérales.

Le secteur de l'église, qui auparavant comprenait une zone humide, a au fil des années été comblé par l'apport de matériaux de différentes crues, créant une stagnation des eaux et provoquant des inondations.

En mai 2014 ont été inaugurés la zone humide et son plan d'eau. Ces aménagements ont été réalisés afin de rétablir le réseau hydrographique d'autrefois et éviter les inondations. Désormais, les ruissellements sont orientés vers la zone humide.

Le plan d'eau de 8 000 m² se trouve au sud-ouest de l'église. Il capte les sources existantes pour s'alimenter et conserve un bois inondable en amont avec des roselières. Des zones de loisirs ont été aménagées au nord et à l'ouest du site. Le plan d'eau est devenu un lieu privilégié pour les promeneurs et les pêcheurs.

MÉMOIRE LOCALE



LE TRAM À FRANS

Au début du 20^e siècle, le réseau des Tramways de l'Ain va desservir le département durant une quarantaine d'années et sera par la suite totalement démantelé, expliquant en grande partie son oubli. La loi sur les chemins de fer d'intérêt local de 1880, autorise la création de voies ferrées sur les routes et chemins. Quelques années plus tard, en 1888, le département de l'Ain souhaite se doter d'un réseau secondaire de chemin de fer (mis en service avec des tramways). Les tramways roulaient alors à une vitesse de 25 à 30 km/h et empruntaient des voies métriques dont l'écartement est bien plus étroit qu'aujourd'hui : 0,75m contre 1,435m. Les travaux d'une ligne Bourg-Jassans-Villefranche sont entrepris au début de l'année 1896. Entre octobre 1897 et février 1898, le tracé de Bourg à Jassans est terminé et ouvert au trafic. La jonction Jassans-Villefranche est finalisée en 1903. La ligne sera exploitée par la Compagnie des Chemins de Fer du Sud-Est, puis, par les Tramways de l'Ain. Dans les dernières années de fonctionnement de ce réseau, une micheline, type d'autorail léger mis au point par l'entreprise Michelin, est mise en service. La petite gare de Frans, dite de seconde classe, se situait route des Sorbiers à proximité de l'emplacement de l'actuelle halle. Le tracé de la voie continuait en traversant la route des Sorbiers et le Marmont pour rejoindre l'ancienne route d'Ars en direction de la gare des Combes-Ars en empruntant l'actuel « chemin du Tacot », nommé ainsi en souvenir de cette époque. L'avènement de l'automobile mettra petit à petit en déclin les lignes de chemins de fer secondaires. Remplacée partiellement puis entièrement par des autocars, la ligne Bourg-Jassans-Villefranche cesse de fonctionner définitivement le 1^{er} janvier 1938.